

A PROPOS DE L'ORIGINE DES FAÏENCERIES DE QUIMPER (Locmaria)



L'on sait qu'à Locmaria, faubourg de Quimper, sont installées quatre faïenceries de réputation mondiale : Fouillen, HB, Henriot et Keraluc, employant en gros 2.800 personnes. Conformément à ce qu'écrivit M. R. Musset dans son petit volume sur la Bretagne (Coll. A. Colin), l'on attribue d'ordinaire la création de cette industrie à des Normands venus de Ger au XVI^e siècle. En fait, les choses sont moins simples.

Dès l'époque gallo-romaine, de nombreux potiers vivaient à Locmaria, et les fouilles archéologiques ont mis au jour un abondant matériel de fabrication locale. Cette tradition industrielle se retrouve à travers le Moyen-Age. Des paysans se faisaient encore potiers durant la mauvaise saison au XVIII^e siècle, tant à Lannilis qu'à Plouvien, Troudousten près de Morlaix, Dinéault, Landivisiau et Lanmeur, dans le Nord et dans le Centre du Finistère actuel.

Les poteries vernissées apparaissent vers 1420 à Locmaria. Mais c'est un Provençal de Saint-Zacharie près de Marseille, J.-B. Bousuet, qui créa véritablement la première faïencerie, en 1690. Des alliances de famille avec un céramiste nivernais d'abord, Pierre de Caussy, allaient introduire à Quimper les techniques de Nevers et de Rouen. Une seconde manufacture fut fondée en 1778 sur les bords de l'Odé, cette fois sur l'initiative d'un Normand de Mortain, Guillaume Dumaine, dont les ancêtres étaient affiliés, dès 1402, à la Confrérie des Potiers de Saint-Martin de Ger. En 1904, cette faïencerie en absorbait une autre, fondée à la fin du XVIII^e siècle (1763) par François Eloury, qui avait travaillé pendant 15 ans à la faïencerie Bousuet. En 1763 également, un ouvrier faïencier de Locmaria installait une entreprise à Quimperlé.

De sorte que l'industrie quimpéroise de la faïencerie, héritière d'une longue tradition de la poterie, n'apparaît véritablement qu'entre la fin du XVII^e siècle et celle du XVIII^e siècle. Elle dut sa naissance à des initiatives provençales, nivernaises et normandes, auxquelles s'ajoutèrent plus tard des influences auvergnates et comtoises. C'est un trait courant dans les industries bretonnes que cette intervention créatrice de personnalités étrangères à la Bretagne. La dernière née des faïenceries bretonnes, celle de Pornic, en Loire-Inférieure, fut installée en 1948 par des industriels lorrains qui possédaient déjà des entreprises similaires à Niederswiller dans les Vosges, en Suisse et en Algérie.

Marcel GAUTIER.

Etude de la Propriété dans deux Communes Cornouaillaise

Quéménéven & Kergloff

On n'attache pas, à notre avis une importance suffisante à l'étude de la propriété en géographie humaine. L'évolution de l'habitat, celle de la culture, de l'outillage agricole, du mode de vie également sont pourtant étroitement liées au régime de la propriété.

Le hasard de la profession nous a permis de comparer le régime de la propriété dans deux communes cornouaillaises, l'une en plein Poher, dans